

Question relative au secteur de la santé posée par Madame Flore MUNCK

Madame Sophie THIBAUT
Préfète du Val-de-Marne
Préfecture du Val-de-Marne
Avenue du Général de Gaulle
94 000 CRETEIL

Madame la Préfète,

La crise sanitaire a laissé des traces dans les établissements hospitaliers. Pénuries de soignants, unités fermées ou encore difficultés de recrutement, l'épidémie a creusé les difficultés déjà existantes dans les services de soins mis à mal par les différentes vagues de Covid-19.

A l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), par rapport à l'année dernière, on dénombre près de 520 infirmier.es de moins dans les établissements. Aujourd'hui près d'un millier de postes d'infirmier.es sont vacants. Mais on aurait aussi pu prendre l'exemple des Aide-soignant, manipulateur radio, des kinésithérapeutes...

La crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19 a engendré beaucoup de stress et de fatigue. Un an et demi après le début de la pandémie, ils et elles sont nombreux.euses à avoir arrêté leur métier.

L'impact est majeur sur une offre de soins déjà sur le fil : 18 à 30 % des lits ont dû rester fermés au retour de l'été.

Dans le secteur du libéral, la situation n'est guère mieux, des déserts médicaux s'installent dans notre département et certains spécialistes sont devenus introuvables comme les gynécologues.

Parallèlement à cela, beaucoup de jeunes voulant s'inscrire dans une formation médicale et/ou paramédicale sont restés sur le carreau pour cette rentrée 2021.

Alors que la première partie de votre rapport pointe la santé comme l'une de vos principales préoccupations, comment comptez-vous répondre à l'urgence de la situation ?

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Madame la Préfète, mes respectueuses salutations.

Flore MUNCK
Conseillère départementale – Canton de Villejuif